



**William & Dominique Quaeys**  
Responsables nationaux

Chers amis,

Les deux cent cinquante équipiers qui ont partagé la fête des responsables d'équipe avec nous à Namur ce 13 octobre sont rentrés chez eux heureux, encouragés et revigorés par les orateurs et grâce au moment de partage en région sur la vie du mouvement. Les enfants ont exprimé leur joie d'avoir pu accompagner papa et maman dans cette démarche.

Nous remercions tout particulièrement les nombreux couples qui nous ont aidés sans compter pour que cette fête soit le reflet de l'amour du Christ pour nous, l'amour gratuit au service de tous ces couples de bonne volonté, en recherche de nourriture spirituelle pour eux et pour leurs enfants.

Pour les deux tiers des équipes non représentées à cette rencontre (180 sur 270), et pour les équipiers qui ont apprécié les conférences, nous publions en encart les conférences de l'abbé Eric de Beukelaer et de notre CS national le P. Tommy Scholtes.

Il ressort des différents carrefours que seuls les foyers de liaison peuvent assumer valablement une écoute de *chaque* équipe, afin que les responsables nationaux et régionaux puissent tenir compte de leurs souhaits et soucis. Nous osons croire que vous répondrez favorablement aux appels de service de vos responsables.

En cette fin de l'année de la foi, le pape François a reçu *les familles du monde* à Rome. Son attention particulière pour le couple et la famille dans les prochains mois devrait nous aider dans nos questionnements sur l'avenir du mariage et la transmission des valeurs chrétiennes autour de nous. Soyons à l'écoute de ses messages porteurs d'espérance !

Nous vous souhaitons de chaleureuses rencontres en famille autour de la fête de Noël, en ayant aussi une pensée et une action particulière pour les personnes seules ou isolées.

*Joyeux Noël et Heureuse Année !*

# ANNÉE DE LA FAMILLE

*Pour terminer l'Année de la Foi et commencer l'Année de la Famille, le pape François a reçu les familles du monde à Rome le dimanche 27 octobre 2013. A cette occasion, l'équipe de la Lettre a choisi dans les prochains numéros de parler de la famille sous ses différents aspects. Cette Lettre est plus spécialement consacrée au couple.*

## LE PAPE FRANÇOIS PARLE AUX FAMILLES DU MONDE

*Voici un extrait de son homélie qui nous parle d'un point fondamental dans la vie des équipiers Notre-Dame : la prière conjugale et familiale.*

La première caractéristique de la famille chrétienne est *la famille qui prie*. Le passage de l'Évangile met en évidence deux façons de prier, une qui est fautive — celle du pharisien — et l'autre



© COPYRIGHT L'OSSERVATORE ROMANO

qui est authentique — celle du publicain. [...] Le pharisien se sent juste, il se sent correct, il se rengorge de cela et il juge les autres du haut de son piédestal. Le publicain, au contraire, ne multiplie

pas les paroles. Sa prière est humble, modeste, empreinte de la conscience de son indignité, de ses misères; cet homme admet qu'il a besoin du pardon et de la miséricorde de Dieu. La prière du publicain est celle du pauvre, c'est la prière qui plaît à Dieu alors que celle



du pharisien est alourdie par le poids de la vanité.

À la lumière de cette parole, je voudrais vous demander, chères familles : *Priez-vous parfois en famille ?* Quelques-uns, oui, je le sais. Mais beaucoup me disent : mais comment fait-on ? Mais, on fait comme le publicain, c'est clair : humblement, devant Dieu. Que chacun, avec humilité, se laisse regarder par le Seigneur et demande sa bonté, pour qu'elle vienne à nous. Mais, en famille, comment faire ? Parce que la prière semble être une affaire personnelle, et qu'il n'y a jamais un moment favorable, tranquille, en famille... Oui, c'est vrai, mais c'est aussi une question d'humilité, de reconnaître que nous avons besoin de Dieu, comme le publicain ! Et toutes les familles ! Nous avons besoin de Dieu : tous, tous ! Nous avons besoin de son aide, de sa force, de sa bénédiction, de sa miséricorde, de son pardon. Et pour prier en famille, il faut de la simplicité ! Prier ensemble le « Notre Père », autour



de la table, n'est pas quelque chose d'extraordinaire : c'est facile. Prier le rosaire ensemble, en famille, c'est très beau, ça donne beaucoup de force ! Et aussi prier les uns pour les autres : l'époux pour l'épouse, l'épouse pour l'époux, tous les deux pour les enfants, les enfants pour les parents, pour les grands-parents... Prier les uns pour les autres. C'est prier en famille, et cela renforce la famille : la prière !

La deuxième caractéristique est *la famille qui garde la foi*.

La troisième caractéristique est *la famille qui vit la joie*.

Chères familles, vivez toujours avec foi et simplicité, comme la sainte Famille de Nazareth. Que la joie et la paix du Seigneur soient toujours avec vous !

de la table, n'est pas quelque chose d'extraordinaire : c'est facile. Prier le rosaire ensemble, en famille, c'est très beau, ça donne beaucoup de force ! Et aussi prier les uns pour les autres : l'époux pour l'épouse, l'épouse pour l'époux, tous les deux pour les enfants, les enfants pour les parents, pour les grands-parents... Prier les uns pour les autres. C'est prier en famille, et cela renforce la famille : la prière !

La deuxième caractéristique est *la famille qui garde la foi*.

La troisième caractéristique est *la famille qui vit la joie*.

Chères familles, vivez toujours avec foi et simplicité, comme la sainte Famille de Nazareth. Que la joie et la paix du Seigneur soient toujours avec vous !



L'homélie intégrale se trouve sur : [www.vatican.va](http://www.vatican.va)

## Dossier

## MARIAGES... MARIAGES RELIGIEUX EN 2013

Ce midi, j'ai mangé avec un ami... marié depuis près de trente ans... il m'annonce que son épouse envisage une séparation... ils se voient si peu, pris qu'ils sont par leurs activités professionnelles... Et la semaine dernière quelqu'un d'autre disait : « Mon fils de 35 ans va revenir de l'étranger où il travaille, et il va se marier dans quelques semaines, civilement d'abord, et religieusement, il verra plus tard. Enfin, au cours d'une réception d'anniversaire, de vieux amis me disaient ce week-end que leur fils venait de quitter le foyer conjugal après vingt ans de mariage, « et il était pourtant pratiquant et engagé ! »

*Alors ? Défaitisme ? Réalisme ? Espérance !*

Quand nous étions jeunes, les amitiés aussi se nouaient... aujourd'hui les amitiés impliquent assez rapidement une certaine vie commune... sans projets à plus long terme, et sans engagement de longue durée. Le bonheur est considéré comme un « droit » que je peux presque revendiquer... En fait, une certaine indifférence existe : pour beaucoup de jeunes adultes, il faut se former, se détendre, découvrir du pays. Il y a aussi beaucoup de générosité dans des engagements au service de mouvements de jeunesse ou de sports, ou dans des causes sociales qui en valent la peine, comme Amnesty ou autres... Mais leur aspiration à un engagement plus profond vient plus tard. Souvent quand ils désirent fonder une famille et avoir des enfants. Et donc, les mariages, viennent

en moyenne plus tard. Parfois, les couples s'installent ensemble et après quelques années, ils décident de se marier... ou de se séparer. Avec les mêmes tristesses et sentiments d'échec que s'ils avaient été mariés.

Durant cette période, certains sont branchés sur la paroisse universitaire ou une communauté chrétienne dynamique comme l'Emmanuel ou la Fraternité de Tibériade. Mais sur le nombre, cela reste une minorité. Un petit nombre qui est pourtant essentiel comme « levain dans la pâte » ou comme « le sel de la terre ». Mais la vie chrétienne à cet âge-là, c'est aussi parfois toute une remise en cause de ce que l'on a appris et vécu. Certains couples font la démarche du mariage civil, se donnant une officialisation de leur couple, en s'engageant, devant leurs familles et amis, et l'échevin.

*Mariage religieux ?* Certains disent que c'est pour les belles photos... et donc y renoncent. Ils ont raison de ne pas utiliser une cérémonie religieuse comme une grande séance photos. Mais en même temps, on aimerait tant accueillir des couples qui ont cette aspiration profonde au bonheur, et leur dire en plus, que Jésus aimerait cheminer avec eux et s'engager avec eux. J'aime leur dire que les peurs suscitées par l'environnement et leur propre fragilité peuvent devenir des lieux où la grâce de Jésus renforce et fructifie. Que le sacrement est comme un lieu de confiance entre Dieu et les couples, avant d'être un lien. En fait, c'est le lien fort auquel ils aspirent dans la mutuelle confiance que l'un peut et veut rendre l'autre heureux. J'aime leur proposer un week-end de préparation au

## Dossier

mariage, où avec d'autres couples, ils prient, réfléchissent et dialoguent sur tous les thèmes de la vie à deux, vie professionnelle et vie familiale, loisirs, place de l'argent, la communication et le dialogue en couple, la sexualité... et ce qui était parfois crispé devient une confiance paisible et joyeuse pleine d'espérance. La personnalisation des célébrations devient souvent une occasion magnifique pour se dire ce qu'on a de meilleur en le confiant à l'amour indéfectible de Jésus qui s'engage sur la même route, qui fait véritablement alliance avec eux.

Ces dialogues de préparation sont comme des petits cadeaux échangés, et dans un climat détendu, leur amour prend une véritable consistance, et devient un engagement à enraciner. Et je m'émerveille devant ces moments de gratuité et d'innocence consciente où l'amour peut se déployer.

Après le mariage célébré, le mariage à vivre...

**Tommy Scholtes s.j.**  
**Conseiller spirituel national**



## Dossier

### UN PROJET DE VIE À DEUX... MOINS FACILE EN 2013 !

Depuis toujours, l'homme a besoin de guides. Ceux-ci balisent sa route, le libèrent quelque peu de son hostilité et de son agressivité naturelles. Dans nos sociétés, ces guides, ces rails, ces balises étaient encore présents il y a trente ou quarante ans. A cette époque, nous ne pouvions pas imaginer que notre engagement en couple ne puisse être durable. Cette fidélité à notre engagement du premier jour était, en quelque sorte, presque une obligation. Certes, encore à l'heure actuelle, pour nous les aînés, témoigner au quotidien d'une relation encore vivante et épanouissante, reste merveilleux.

En 2013, il n'en va plus du tout de même : ces guides, ces rails, ces balises ont disparu. Réussir son couple est de-

venu un challenge !

Les jeunes couples, écrit le Père Guy Lescanne, perçoivent une complexité croissante du politique, de l'économique, du social, de l'éthique, du religieux, des relations affectives.

Au cœur de tout cela, s'engager est difficile, même si une grande majorité d'entre eux est mue par ce souhait. Ces jeunes couples ont le sentiment de vivre dans une société éclatée : les possibles se sont considérablement élargis, les repères, comparés aux repères des autres cultures, ont éclaté, avec comme conséquences des expressions sceptiques, parfois associées à un sentiment d'écrasement. La perte de crédibilité des références et des référents, dont question ci-dessus, auxquels on ajoutera, en ces temps-ci, les référents religieux et les référents « adultes », accentue cette analyse délétère. La tolérance, valorisée et



## Dossier

survalorisée — chacun a bien le droit de penser et d'agir comme bon lui semble — renvoie les jeunes couples à leur propre et seule subjectivité et les confronte à leur solitude. Cette inquiétude d'être condamné à leur solitude, est déstabilisante avec perte du « croire en soi » pour beaucoup, quoique dynamique pour certains.

Beaucoup d'autres embûches potentielles dans la vie d'un couple, nous dit Colette Nys-Mazure — professeur de lettres, mère et grand-mère —, ajoutent leurs possibles méfaits : la longévité, le culte de la jeunesse, la surcharge de travail pour certains ou l'absence de travail pour d'autres, les périodes de séparation (voyages professionnels...), d'éventuels problèmes de santé, l'envahissement des nouvelles technologies.

En quelque sorte, nous dit le Père Stéphane Braun, dominicain — prier du

couvent de Louvain-la-Neuve —, les jeunes couples connaissent, moins que leurs aînés à leur âge, le chemin que prendra leur vie. Ils s'interrogent donc, bien plus que leurs aînés, sur leur capacité à être fidèles, non seulement à une promesse, mais aussi à l'autre, c'est-à-dire sur leur capacité à *se rechoisir chaque jour*, en vue d'un projet commun.

Et pourtant, malgré ces différences sociétales considérables, cette phrase merveilleuse, citée par Colette Nys-Mazure pourra toujours guider tout projet de vie à deux : « Je me réjouis de ce que tu es et je ferai tout pour que tu le deviennes davantage. »

Guy & Suzanne Daenen  
Liège 130



## Dossier

### RÉFLEXIONS D'UN JEUNE COUPLE APRÈS UN WEEK-END « CHEMINER AU LONG TERME »

**L**e Père Tommy Scholtes, un ami de la famille nous a invités à participer à ce week-end qui se déroulait à La Pairelle. Nous avons vécu cette expérience comme un temps d'arrêt dans une vie trépidante, une suite logique à la célébration de notre mariage et au week-end de réflexion qui l'avait précédé chez les dominicains. C'était l'occasion pour nous de se poser et de réfléchir à notre foi et à notre couple. Ce moment d'arrêt et de réflexion nous a profondément nourris et nous a permis de nous recentrer sur ce que nous considérons comme essentiel. Nous pensons même à recommencer une fois par an.

Parlons de l'organisation du week-end : un point qui nous a vraiment plu, c'est la possibilité de pouvoir discuter et de communiquer autour des différents thèmes abordés. S'il y avait une suggestion à faire, ce serait de pouvoir parler

d'abord en couple sur les sujets proposés puis en groupe élargi sur les questions débattues. L'authenticité et la sincérité sont les caractéristiques des témoignages qui nous ont le plus touchés. Résoudre les problèmes au fur et à mesure, faire éclater « les petites bulles », permet selon nous de faire durer notre couple dans le temps. Cela nécessite de la communication au jour le jour et une attention particulière à ne pas s'enfermer dans son quotidien. Ce genre de week-end contribue certainement à cet objectif.

#### Leur itinéraire personnel

Bruno et Virginie ont tous les deux été marqués par les valeurs chrétiennes portées par leur famille, mais aussi par de nombreuses rencontres avec des personnes qui ont cherché à mettre en pratique ces valeurs dans leur vie quotidienne.

Dans le cadre de la préparation de leur mariage, ils ont également été touchés par les contacts privilégiés qu'ils ont eus avec leurs célébrités. Ces discussions étaient à la fois simples et profondes, sans jugement mais pleines de réflexion et de mise en perspective, inspirantes et nourrissantes pour leur couple.

Bruno avait déjà eu l'occasion de s'investir dans de nombreux voyages lorsqu'il était actif



dans l'ASBL Gratte, notamment à La Viale, mais aussi en Israël et en Egypte dans le Sinaï. Ces voyages lui ont permis de nourrir sa spiritualité.

Virginie est contente de s'être mariée à l'église malgré les tourments que l'institution traverse régulièrement, cela n'affecte pas sa foi.

Bruno enchaîne : pour lui, « c'est à partir d'un contact profond, respectueux, empathique et sincère avec l'autre que l'on se rapproche de Dieu, qui se fait homme. Nous sommes portés par des valeurs fortes que nous tentons de mettre le plus possible en pratique dans notre vie sociale et professionnelle. »

### Leur foi

La foi n'est pas une certitude. Sans faire de raccourci trop rapide, la question du sens de la vie revient souvent quand on observe le monde dans lequel on vit. Remettre les choses — et nous-mêmes — en question, même notre foi, nous semble primordial, car cela nous permet de ne pas nous reposer sur des certitudes qui finissent par être vides de sens. Il nous semble fondamental de savoir pourquoi l'on croit, « en quoi » et « en qui » l'on croit. Mais nous cherchons toujours à ce que ces remises en question soient positives et constructives.

L'expérience de la mort d'un être proche fait réfléchir et remet les choses à leur place. La personne qui meurt lais-



se une empreinte sur ceux qui restent et d'une certaine manière continue à vivre à travers eux ; c'est une forme d'incarnation.

Propos recueillis par  
Patrick & Anne-Michèle Lovens  
Bruxelles 211

### CADEAU À OFFRIR AUX JEUNES COUPLES MARIÉS

Notre pape François nous incite à ne pas vivre en cocooning dans notre équipe, mais à transmettre notre trésor à d'autres. Nous vous proposons donc une action concrète, accessible à tout équipier belge.

Du **vendredi 28 au dimanche 30**

## Dossier

La Pairelle  
Centre Supérieur Agronomique  
de Mariage, Pr.  
André Wippen  
Belgique

Week-end Couples

Pour couples de moins  
de 10 ans de mariage

Cheminer au long  
terme en couple

Equipes Notre-Dame

Du V.28 (20h) au D.30 (17h00) mars 2014  
Animateurs :

P. Tommy Scholtes sj, spécialisé en communication et  
Conseiller spirituel national des Equipes Notre-Dame,  
avec l'aide de couples des Equipes Notre-Dame.

définir leur plan de vie, leurs objectifs, les valeurs qu'ils veulent transmettre à leurs enfants.

Belle initiative, direz-vous. Mais comment ces jeunes couples vont-ils découvrir cette retraite ? Chacun a dans son entourage l'un ou l'autre jeune couple. Si chacun envoie une invitation personnalisée à un couple, lors des vœux de fin d'année, chacun aura mis sa petite pierre à la nouvelle évangélisation !

Concrètement, vous trouverez sur notre site un modèle d'invitation à adapter et à personnaliser. Vous pouvez aussi, via ce site, imprimer le dépliant de La Pairelle et le joindre à l'invitation.

Nous comptons sur chacun de vous, dans toutes les régions de Belgique, pour faire connaître cette magnifique retraite, si utile pour nos jeunes couples !

L'année dernière, cette retraite a été tellement appréciée par les dix couples présents qu'ils ont tous demandé de rester en contact. La plupart sont entrés dans une équipe Notre-Dame.

Les END offrent la prise en charge des enfants par des puéricultrices qualifiées durant tout le week-end.

**mars 2014**, le Père Tommy Scholtes animera, avec quelques couples END, une retraite « **Cheminer au long terme en couple** » qui s'adresse tout particulièrement aux couples de moins de dix ans de mariage, non membres des Equipes Notre-Dame.

Les jeunes couples, qui se marient encore à l'église, se préparent généralement très bien avec un prêtre, un couple, lors d'une session CPM ou une retraite. Mais ensuite, ils sont livrés à eux-mêmes et souvent un peu perdus devant les difficultés de la vie de tous les jours. Nous leur proposons de faire une pose dans leur vie stressante, durant un week-end, sans se soucier de leurs enfants. L'occasion de faire le point, de re-

## LE MARIAGE, AVENTURE DE SAINTETÉ. HENRI CAFFAREL

*Ce livre, qui vient de paraître, rassemble une grande partie des écrits du Père Caffarel. Le P. Alain Mattheeuws, jésuite, professeur à l'Institut d'Etudes Théologiques à Bruxelles, a largement contribué à ce travail et il nous en parle au cours de cette interview accordée à l'équipe de la Lettre.*

### • Dans quel but avez-vous relu tous les écrits du Père Caffarel ?

— J'ai toujours été attentif au langage du Père Caffarel à propos des couples et du sacrement de mariage. Depuis des années, je suis impressionné par la fraîcheur spirituelle que dégagent ces écrits et ces conférences. Durant ma thèse sur le sacrement de mariage, deux ans avant sa mort, j'ai été reçu à Troussures par le Père Caffarel et nous avons conversé une journée entière. Je lui avais envoyé deux pages de questions sur la spiritualité et la vie conjugale : la vigueur et la précision de ses réponses m'ont interpellé. Sa personnalité et la précision « existentielle » de sa pensée m'ont depuis lors toujours marqué. Ainsi, lorsque l'on a ouvert son dossier de béatification, j'ai accepté avec joie de tout relire et de m'imprégner de ce qu'il avait écrit et répété dans plusieurs livres et revues. J'ai préparé ainsi un exposé important pour le colloque qui a eu lieu à Paris sur son œuvre, aux Bernardins les 3 et 4 décembre 2010. J'ai tout relu afin de vérifier le contenu de son message spirituel essentiel : la spiritualité conjugale s'enracine dans le sacrement reçu et vécu avec joie et réalisme sous le regard de Marie.



### • Quelle impression vous laisse-t-il suite à ce travail ?

— A la fois une grande cohérence de sa réflexion sur la vie de couple et des expressions vives et heureuses sur le « mystère » sacramentel du mariage. Cette lecture m'a donné du goût pour dire la beauté du mariage et son actualité. Il me semblait, vu l'époque, que ces écrits respiraient la vie, apportaient de l'oxygène à la vie chrétienne et une certaine nouveauté pour les conjoints. Je crois qu'il offrait des « traits » prophétiques sur la sainteté des époux dans le mariage et un chemin concret pour y accéder. Ce chemin, le P. Caffarel l'avait découvert grâce au témoignage des couples et à leur vie. Et ce chemin, le P. Caffarel trouvait des mots et des images, et des exigences pour le décrire. J'ai lu l'ensemble de ses écrits après avoir étudié longuement les catéchèses de Jean-Paul II sur « l'amour

## Dossier

humain dans le plan divin » et après avoir pris connaissance de la plupart (elles sont nombreuses !) des interventions de ce pape sur la famille. Et il me semblait, en relisant ces écrits que le P. Caffarel, au sein des couples rencontrés, avait déjà préparé le chemin pour cette découverte de la grâce du mariage pour aujourd'hui. Lire Caffarel, c'est se préparer à mieux comprendre la théologie du don conjugal magnifiée par Jean-Paul II. Son œuvre est cohérente, théologique, spirituelle, pratique. C'est d'ailleurs ce que je mets en lumière dans la postface de ce dernier livre.

### • *Son message est-il toujours compréhensible pour les jeunes couples d'aujourd'hui ?*

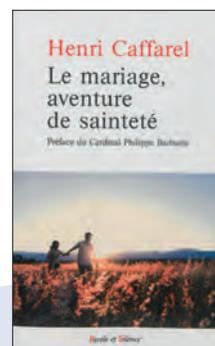
— A l'expérience « oui », même si certaines images sont datées et certaines expressions sont moins utilisées. Certains auteurs cités supposent une culture poétique ou philosophique plus ancienne. On parle plus aujourd'hui de la famille comme « mini Eglise » que comme « foyer » par exemple. Mais les indications sur la profondeur du sacrement et de sa grâce et de ses exigences, les exemples des difficultés et joies spirituelles données, les indications précieuses sur le mode de prier seul et en couple, restent d'une fraîcheur étonnante. Le mariage, ce « grand sacrement », est la clé de voûte pour une catéchèse en profondeur à propos de cette alliance. Sa pensée est moins philosophique, plus anecdotique et directe que celle du pape polonais qui s'exprimait souvent comme en « spirale ». Ainsi, H. Caffarel reste-t-il très accessible : certains exemples sont encore d'actualité, d'autres doi-

vent être adaptés à notre nouveau rythme de vie.

### • *Son message est-il dans la mouvance actuelle de la nouvelle évangélisation et de notre pape François ?*

— Il montre à toutes les pages de ses écrits que la « sainteté est pour tous », et particulièrement pour les couples à partir de l'action sacramentelle du Christ et de son Esprit en eux. Il souligne l'importance du témoignage de cette micro-Eglise qu'est la famille enracinée dans le couple : l'évangélisation commence par nos plus proches « prochains » : en couple, en famille. Mais le couple ne doit pas se centrer sur « soi » : il doit témoigner qu'il est bon de se marier ! Ce témoignage doit aussi « se voir » dans la rue, dans la vie professionnelle, dans la paroisse. Les Equipes sont témoins de cette fécondité exigeante. De plus, il nous rappelle la place incontournable de l'Eglise et de sa figure personnelle, Marie, dans la compréhension de la vérité de l'amour : femme, épouse, mère. Et comme par ricochet, pour rester dans l'histoire sainte, le P. Caffarel met clairement le lien entre la joie du don (cf. la gratitude du Magnificat), et la mission de Marie pour nous faire aimer l'Eglise telle qu'elle est.

**Propos recueillis  
par William &  
Dominique  
Quaeyhaegens,  
Responsables  
nationaux**



## CROISSANCE FÊTE SES 40 ANS

*Fondé il y a quarante ans par Marie-Jeanne Vercruysse, qui était membre des END, le groupe Croissance compte actuellement une vingtaine d'animatrices, un animateur et deux couples à l'âge de la pension. Sa mission : montrer aux adolescents la beauté de la sexualité, son côté holistique. Il intervient à la demande d'une quinzaine d'écoles et de mouvements, il touche deux mille trois cents jeunes par an : 6<sup>e</sup> primaire, tous les niveaux du secondaire, post catéchèse, mouvements de jeunesse. Il se compose fondamentalement de bénévoles, formés, équilibrés dans leur vie affective et passionnés par la jeunesse.*

### Dix questions à Christine Hoyois, responsable du groupe depuis 20 ans

#### • Ce qui n'a pas changé en vingt ans ?

L'immense envie des jeunes de parler et d'être écoutés sur le sujet, dans la discrétion. Et surtout leur désir profond d'un bel amour qui dure.

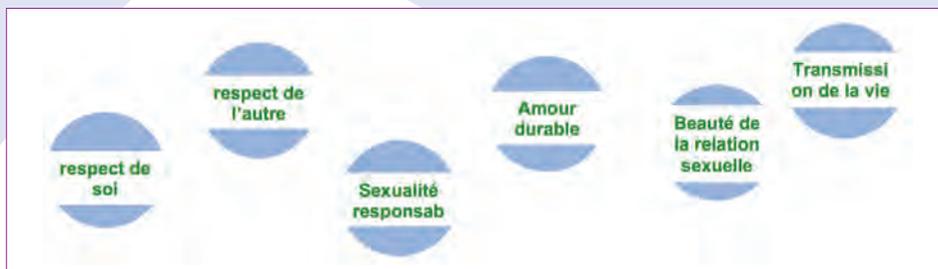
#### • Ce qui a changé en vingt ans ?

Ils sont plus vite dans le vécu. Ce qui peut déjà leur apporter des déceptions et de la tristesse. Certains sont abîmés par la société adulte qui déteint sur eux, nous pensons aux dérives d'internet.

La difficulté de gérer leur sexualité dans un monde qui la considère encore comme tabou ou au contraire, l'étale sur la place publique.



## Dossier



### • Comment abordez-vous le sujet ?

Auparavant, les jeunes n'y connaissaient pas grand-chose. Actuellement, ils croient connaître mais parfois connaissent mal ou sur de mauvaises fondations. Nous partons d'explications basiques comme : « le vagin est un muscle qui a besoin de s'ouvrir » pour aboutir au respect de la femme, à la qualité de la relation humaine dans le couple et la famille.

### • Nous vivons dans une société multiculturelle, c'est un avantage ?

Justement, le contact avec d'autres cultures peut être bénéfique. A propos de la virginité, par exemple. C'est un sujet difficile dans notre contexte belge, mais grâce à l'apport de l'islam, on peut en parler avec beaucoup de respect.

### • Comment réagissent les parents ?

Ils sont demandeurs de nos valeurs, même s'ils ne le disent pas explicitement. Ils sont ravis de notre programme : « Voir le Beau, se respecter, ne pas se presser pour passer à l'acte, avoir de la pudeur. »

### • Parlez-vous ouvertement de spiritualité ?

Les valeurs chrétiennes passent au travers de nos témoignages, du bon esprit qui règne dans le groupe, de l'expérience vécue par les couples, qui eux,

peuvent évoquer leur contact avec Dieu.

### • Ce qui est encourageant ?

L'enthousiasme des jeunes après le témoignage de couples d'un certain âge, qui leur donne l'espoir de réaliser leur rêve.

### • Ce qui est moins encourageant ?

Les adultes mal dans leur peau qui cassent les adolescents.

### • D'après vous, comment évolue la société ?

Nous observons la perte des valeurs chrétiennes de base : le respect de la vie reçue comme un don, la complémentarité entre l'homme et la femme, le couple et la famille comme fondement de la société, la fécondité qui trouve son origine dans le corps des parents. Pour nous, il est dommage de séparer l'Amour, le sexe et la reproduction.

### • Un dernier mot ?

Citons Jean-Paul II : « Que les gestes de ton corps soient le reflet de l'amour qui est dans ton cœur. »

Propos recueillis par  
Patrick & Anne-Michèle Lovens,  
Bruxelles 211



# AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

## - Samedi 22 mars à La Pairelle

Rencontre de tous les responsables belges avec l'Equipe Responsable Internationale.

Une invitation personnelle suivra.

## - Cheminer au long terme en couple du 28 au 30 mars à La Pairelle

Pour des couples (non équipiers ND) mariés depuis moins de dix ans, qui souhaitent prendre le temps d'un week-end pour regarder vers l'avenir et découvrir les END. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : P. Tommy Scholtes, CS national, et quelques couples END.

*Inscriptions*

*Centre spirituel La Pairelle • 25, rue Marcel Lecomte • 5100 Wépion*

*081 46 81 45 • centre.spirituel@lapairelle.be*

## - Week-end Equipes Nouvelles du 17 au 18 mai à La Foresta (Louvain-Hervelee)

Première retraite d'équipe pour les équipes créées au cours des 2 ou 3 dernières années. Retraite à vivre en équipe complète, autant que possible. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : P. Tommy Scholtes, CS national, et quelques couples END.

*Inscriptions :*

*Secrétariat des END*

*02 770 38 94 • end.bel@skynet.be*

## - Week-end Souffle Nouveau du 14 au 16 novembre à Spa-Nivezé

Pour les équipes qui souhaitent un renouveau plus vivifiant et pour les équipiers qui sont entrés dans une équipe existante et qui n'ont pas vécu un week-end Equipes Nouvelles. Retraite à vivre en équipe complète, autant que possible. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : Père Tommy Scholtes, CS national et quelques couples END.

*Inscriptions :*

*Foyer de Charité • 7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé*

*087 79 30 90 • foyerspa@gmx.net*

## - Journée des responsables de secteur le dimanche 5 octobre 2014 à la Maison des Equipes

## - RivEspérance 2014 à Namur du 24 au 26 octobre, pour tous les équipiers belges

## - 24 h 00 des Conseillers Spirituels les 7 et 8 décembre pour tous les CS de Belgique

Journée des responsables d'équipes à Namur,  
le dimanche 13 octobre 2013

## « POURQUOI JE NE CROIS PAS À LA FAILLITE DU CHRISTIANISME »

Abbé Eric de Beukelaer, curé-doyen au centre ville de Liège

**E**ric de Beukelaer reprend le thème de son livre (Nouvelle Cité, 2009), écrit à l'intention des familles chrétiennes, pratiquantes ou non. Ce thème a déjà été étudié par des équipes. L'orateur accroche l'auditoire par son humour. Il a été CS d'équipe Notre-Dame il y a quelques années et en fut très heureux.

Partant de la situation d'aujourd'hui, il démontre que nous sommes passés d'un monde à un autre. Nous sommes passés d'un certain formalisme à une grande ignorance des choses de la foi. Etait-ce mieux avant ou pas ? Réponse : c'est différent. Et dans un monde différent, il faut agir différemment.

- Il y a soixante ans pour un adolescent, le cœur du monde et de son village était la tour de l'église. A 18 ans, un jeune homme, s'il était orphelin, était capable de reprendre la ferme paternelle ; il devenait adulte.
- Actuellement, les psychologues cadrent les âges d'évolution :
  - entre 12 et 18 ans, puberté
  - de 18 à 25 ans, adolescence
  - de 25 à 35 ans, post-adolescence (la première cause de décès est le suicide dans cette

tranche d'âge). On n'incrimine personne, c'est le monde qui a fondamentalement changé.

Ceux qui ont 50 ans ont connu le monde de la télévision ; on est passé à celui de



l'ordinateur qu'il faut changer tous les cinq ans pour garder la puissance nécessaire aux programmes de plus en plus élaborés. A 18 ans, un jeune d'aujourd'hui sait beaucoup plus de choses et a un spectre de vie plus large mais sa maturité est beaucoup moins développée pour se construire intérieurement. Le monde a changé, il faut beaucoup plus de temps pour devenir adulte, psychologiquement, affectivement et spirituellement.

C'est un changement qui fait peur. Soit, on analyse sa peur et on devient plus fort, soit, on se laisse dominer et c'est comme un cancer qui va détruire notre vie. Face à la peur, la réaction classique est de chercher un bouc émissaire, qu'on soit progressiste ou traditionaliste : le Vatican, le pape, Mgr Léonard, le latin ou plus de latin... Le bouc émissaire préféré est une sorte d'auto-flagellation, ce qui n'encouragera pas les jeunes à être chrétiens. L'anticléricalisme a pratiquement disparu, il s'agit simplement de reconnaître que le monde a changé profondément. On clique, on surfe et on change sans cesse de centres d'intérêt.

### Le Christianisme a-t-il son actualité ?

Imaginons une sorte de parabole : le Christianisme est une « entreprise » créée, Il y a deux mille ans sur l'événement Jésus Christ. Aujourd'hui, elle a une apparence poussiéreuse et perd des parts de marché, ses cadres sont démotivés. Les spécialistes analysent le phénomène : jamais, de toute l'histoire, on ne s'est posé autant de questions. Vatican II est centré sur les questions que l'Eglise pose sur elle-même. Les chiffres sont à la baisse, mais au lieu de s'épuiser à se poser des questions de stratégie de communication, n'éludons pas la question centrale : l'Eglise porte-elle la parole de l'Évangile ? Est-ce que le Christianisme est encore un bon produit ? La réponse nécessite évidemment un acte de foi. Si le christianisme n'est qu'un produit « humain », né d'un prophète simplement humain, il peut avoir une fin comme toute réalité en ce monde. Par contre, si ce prophète est le Verbe de Dieu – alors cela vient de plus loin et nous dépasse. Voilà pour l'acte de foi, mais il ne nous dispense pas de nous poser les bonnes questions. Etre chrétien, est-ce encore une Bonne Nouvelle pour nous, nos enfants et nos petits-enfants ? D'où la parabole de « l'Eglise entreprise »...

L'Eglise « entreprise » a connu quatre époques en deux mille ans d'histoire :

- Les quatre premiers siècles. Un produit nouveau, une start-up qui se développe rapidement et de manière surprenante. Ce temps comporte de grandes crises et des persécutions.

- Au IV<sup>e</sup> siècle, l'empereur de Rome fait alliance avec cette entreprise puissante : le Christianisme devient religion d'état et grâce à Théodose s'étend à toute l'Europe. C'est un *monopole d'état*. A partir des XII-XIII<sup>es</sup> siècles, le sabre et le goupillon font parfois mauvais ménage et c'est la chasse aux sorcières et la persécution des Juifs. Beaucoup d'intellectuels se détachent du monopole d'état qui a duré mille quatre cents ans, soit les deux tiers du Christianisme. Avec le protestantisme, ce principe ne change pas, car la religion devient le monopole des princes locaux.
- La Révolution française change la donne : séparation entre l'Eglise et l'Etat. Fini donc le monopole d'Etat. Napoléon fait la paix avec le Pape et de nouveaux modèles se créent par des accords avec le Vatican. Avec 98 % de baptisés en 1830, l'Eglise s'organise librement (action catholique, écoles, syndicats, mouvements de jeunesse...). C'est un nouveau *monopole de fait* avec ses qualités et ses défauts, d'où la création de contre-églises : socialo-marxisme, libéralisme, loges maçonniques... En Belgique, cela s'appelle les « piliers ».
- Avec mai '68, rupture du modèle. C'est la concurrence parfaite en économie comme dans toutes les démarches spirituelles, on prend un peu de tout : *pick and choose*. En matière religieuse : on baptise les enfants pour faire plaisir aux grands-parents, on se rassemble à Noël et on met une branche aux Rameaux. Pour le reste, on prend un peu de tout : reiki, zen, soufisme... On n'approfondit rien. Jamais le choix n'a été aussi actuel et ouvert. Une chance aussi pour les chrétiens, car Jésus a dit : « *Vous êtes le sel de la terre.* » Notre produit est « plus cher », mais il ne se démode pas.

### Quelles sont les attentes de nos contemporains ?

On continue l'étude marché.

Aujourd'hui, nous vivons sous le dogme social de la compétitivité. Obligation de qualité à tous les niveaux. Il faut être *in*, dès lors, pas mal de gens se sentent *out*. Contre ce poison, il y a l'Incarnation. Quand Dieu veut nous enseigner, Il vient à nous, nous rejoint dans notre vie de tous les jours. Dieu rejoint la personne concrète dans ce qu'elle a de plus ordinaire : joies, peines... alors cette vie concrète est une sainteté ordinaire avec un surplus. Quand on se croit extraordinaire, les problèmes commencent. L'*Incarnation*, c'est Jésus qui nous rejoint dans notre vie ordinaire, et la sainteté est possible quand on fait de sa vie ordinaire, une vie d'amour.

Aujourd'hui, nous vivons sous le dogme social de se sentir bien — la « zen attitude ». Et pourtant beaucoup de gens ne sont pas bien, car ils ne connaissent pas le chemin du bonheur. Pour répondre à cela, il y a au cœur du mystère chrétien, le chemin de Croix. On peut poser deux regards sur la vie. Un regard biologique avec deux certitudes : je suis né et je vais mourir. Mais existe aussi le regard spirituel : je meurs pour vivre. Ainsi, la naissance est la première mort, renoncement à la mère et dans la suite, chaque choix est renoncement à d'autres possibilités, de petites morts. Les grandes spiritualités demandent de mourir pour arriver à la vie. Le Christ nous enseigne la mort du grain de blé pour porter beaucoup de fruits. Jésus prend le chemin de Jérusalem pour y mourir, il meurt pour vivre. Avec Lui, apprendre à mourir chaque jour pour vivre l'amour donné et partagé.

Aujourd'hui, nous vivons sous le dogme social de la communication. Il faut communiquer, nous répète-t-on. Et pourtant, il n'y a jamais eu tant de solitude. Ce qui va me sortir de la solitude ? Au cœur du message chrétien, il y a la révélation de Dieu comme Trinité. Dans son mystère le plus profond, Dieu est donc *relation d'amour*. Dieu est relation d'amour avec le Fils dans l'Esprit. Créés à son image, nous sommes fondamentalement des êtres de relation. Nos relations nous font vivre, nous constituent. Dans ce monde de communication, le Christ nous apprend que c'est dans la relation que nous vivons, dans sa qualité. La qualité de nos relations déterminera la qualité de nos vies. Le Catholicisme reste donc un bon produit qui donne du goût. Il est plus actuel que jamais. Il nous apprend à trouver le sel dans la vie. Une analyse positive de l'évolution dont il ressort que ce n'est pas mieux ni moins bien, actuellement, c'est différent. L'avenir est devant nous dans la mesure où nous construisons des relations en amour et en vérité avec ceux qui nous sont donnés. Ce Dieu de relation comble nos solitudes.

Soyons le sel de la terre. Le message est d'une actualité radicale pour nous et nos enfants et petits-enfants. Laissons-nous brûler par l'Esprit Saint. ■



## POURQUOI JE NE CROIS PAS À LA FAILLITE DES ÉQUIPES NOTRE-DAME

Père Tommy Scholtes, Conseiller Spirituel national

**M**on intervention est une sorte de réplique à la conférence d'Eric de Beukelaer, ou plutôt un prolongement, en parfait accord avec ce qu'il vient de vous partager. Car comme lui, je ne crois pas plus à la faillite du Christianisme qu'à celle des Equipes Notre-Dame.

Tous, nous nous sentons concernés par cette réflexion, et j'en parle en toute liberté. Je me sens écouté par vous, les responsables d'équipe de cette année invités à participer à cette journée. Mais cela n'a de sens que si vous allez répercuter ce que nous partageons avec tous les membres de vos équipes.

Je me base sur un petit livre sorti en septembre 2013 aux éditions Fidélité : *les Voies du bonheur conjugal*, de José Mpongo Ponte. Il est originaire de Kinshasa, marié et père de quatre enfants, engagé avec son épouse dans le Renouveau charismatique à Bruxelles. Ils accompagnent des couples désireux de vivre un mariage harmonieux et donnent des pistes concrètes dans ce sens.

Notre réunion mensuelle en équipe est une *chance* extraordinaire que nous avons de prendre du temps. C'est un *cadeau* formidable pour ces quatre

ou cinq couples réunis hors du contexte habituel de la vie trépidante autour des enfants et du travail professionnel. C'est le relais du mois où on prend le temps de parler, de discuter.



Au cours du mois, on peut prendre le temps du plaisir de s'asseoir et/ou le temps de préparer le thème de la réunion. Faire les deux n'est pas toujours possible, mais l'important est de *s'arrêter*, de prendre du temps pour son couple. Le rythme de vie n'est d'ailleurs pas toujours plus facile pour les pensionnés que pour les jeunes couples.

Notre grande chance est que nous avons choisi de le faire : une sorte d'investissement dans la *gratuité*. De plus, cela peut « rapporter gros » dans une productivité plus grande dans notre engagement de foi. Car notre engagement est d'oser être vrai, oser un chemin de *confiance*. Nous osons croire en l'autre, nous voulons nous parler, communiquer, cheminer ensemble. Rien à voir avec le fait d'avoir deux mille amis sur Facebook...

Ceux qui sont allés au Rassemblement de Brasilia l'an dernier ont aussi témoigné de ce vivre ensemble des moments de confiance et de gratuité.

Mais ceci n'est ni facile, ni automatique. Nos situations de famille, professionnelles sont très différentes, nos tempéraments et nos caractères également. Il nous faut l'accepter et trouver en équipe un *nécessaire équilibre*. Respecter les différences est une richesse mais peut aussi être un obstacle. L'important est ce qui nous *fait vivre* et fait vivre notre couple.

On dit que maintenant la méditation entre même dans les entreprises. C'est un temps pour prendre du recul, prendre de la distance, réfléchir sous un angle psychologique et spirituel au sens large. Zen et reiki sont en vogue... En équipe, nous méditons, nous réfléchissons, nous *prenons de la hauteur* par rapport à nos vies super occupées. Nous osons aborder des problèmes familiaux ou professionnels. Car nous pouvons le faire dans la confiance. Nous savons que cela reste dans le groupe, dans la discrétion. Nous pouvons nous sentir libres de demander l'avis des autres, de partager. Nous cheminons ensemble et nous sentons concernés par ce qui arrive à chacun, les joies et les moments heureux mais aussi les deuils, les maladies, les difficultés.

Avec respect, nous nous sentons responsables les uns des autres. Cette fidélité est parfois lourde à porter selon les difficultés de la vie. Mais nous osons dire que nous sommes ensemble dans la durée, joyeusement et solidairement. Nous vivons en permanence les joies et les peines. Avec le temps, les équipiers deviennent souvent nos meilleurs amis.

J'admire les équipiers qui vivent cela depuis de nombreuses années car c'est un investissement dans lequel ils croient profondément. Nos partages de vie sont une énorme richesse. Jetons-y la lumière divine ! Oh ! Une simple petite flamme comme une bougie : elle est petite mais très solide dans le Seigneur, de qui nous recevons tout.

Ainsi, nous arriverons à dire que dans tous ces échanges, il y a une place pour le *pardon*. Le pardon est délicat et difficile mais il est essentiel dans le couple et le dialogue conjugal. Souvent, il n'est pas explicite. Cependant, il devrait le devenir et nous amener à parler des choses qui nous bousculent, qui parfois nous font vaciller et nous mettent face à nos fragilités. Sommes-nous conscients que notre but premier est de faire fructifier notre mariage ? De même, pour moi Prêtre, les couples m'amènent à faire fructifier mon sacerdoce. C'est une grande intuition du Père Caffarel. Chacun doit trouver sa place en permanence.

La prière conjugale est difficile. C'est un moment où on choisit, si possible ensemble, *d'offrir sa journée au Seigneur* : « Je veux vivre aujourd'hui avec Toi. » Même si je suis distrait par les enfants, par les soucis, j'ai la *volonté* d'être avec le Seigneur et je crois que c'est possible (même si je n'y arrive pas toujours). De même pour lire ou méditer la Bible ou vivre les sacrements, je sais que c'est essentiel. Seigneur, que me dis-tu aujourd'hui ? Est-ce que j'accepte de *me laisser conduire* intégralement par Jésus ?

Souvent, je n'y arrive pas mais *j'ose y croire*. C'est une piste, le cœur de notre fécondité qui est de donner la vie de mille et une façons.

Si nous sommes convaincus que ce que nous partageons et vivons en équipe est important pour nous, nous voudrions que d'autres puissent y goûter : *c'est un « bon produit »*. C'est un produit qui a de la saveur s'il est présenté par des gens qui y croient.

La règle de vie, est-ce ringard ? On la néglige souvent. Cependant, on peut proposer son aide à celui qui fait appel à nous, ne pas avoir peur de parler des END, personne ne nous y oblige, c'est vraiment un *cadeau à offrir*. Ceci peut être une règle de vie.

Les END sont pour moi une chance, ce qui me fait du bien, qui m'apporte le plaisir d'être ensemble, c'est un plus dans ma vie.

Le prêtre voit parfois plusieurs générations d'équipiers — j'ai eu cinq équipes au cours des années — célébrer les mariages et les baptêmes... « C'est chouette, disent les enfants ou les grands jeunes, ils ont l'air *heureux* ! »

Nous n'avons aucune forme de monopole, mais un but : donner du fruit, de la paix, du sens à la *fidélité*. Nous croyons envers et contre tout que notre conjoint nous est donné comme un cadeau. C'est un beau moment dans la préparation et la célébration d'un mariage si les conjoints veulent croire à la fidélité et se donnent les moyens d'y arriver. Nous croyons aujourd'hui que Dieu a un projet sur nous et nous nous sentons partie prenante dans sa mis-

sion, dans son envoi à être ses témoins, ce à quoi nous sommes tous appelés par notre baptême.

Le pape François invite l'Église à l'ouverture, au souffle de l'Esprit. L'équipe, comme le disait déjà le cardinal Danneels, est une petite *église domestique*, une petite communauté chrétienne. C'est bien sûr un lieu d'amitié et de solidarité, mais bien plus *un lieu de transmission des valeurs*. Le cadeau devient un partage de foi, une nourriture ; la lecture d'un thème ou d'un livre, avec l'aide de notre CS, continue à former notre foi d'une manière autre et plus profonde que ce qu'en disent parfois les médias.

La retraite est aussi très importante, individuelle ou en équipe (ah, les agendas !). C'est un moment explicite de prière et de partage.

Avons-nous assez d'ouverture et de profondeur pour pouvoir dire à d'autres ce que nous vivons ? Leur en parler, faire connaître les END ? Peut-être inviter un couple d'amis à participer à une réunion ? Serait-ce tabou de parler de sa foi, de ses valeurs, de la famille ? A nous de trouver les mots pour dire ce qui nous rend heureux. *L'essentiel est de nous arrêter pour réfléchir et regarder ce cadeau qui nous touche et mérite que nous poursuivions ensemble notre chemin.* ■

NDLR — Ces deux conférences sont écrites sur base de notes transcrites par des équipiers, approuvées par les orateurs.



## APPEL AU SERVICE

Suite au courriel national du 10 avril dernier, nous avons reçu cinq propositions d'aide pour notre site END Belgique. Nous remercions vivement tous ces candidats. C'est finalement Michel Vause, de Namur, qui devient notre *webmaster* et reprend le flambeau d'Yvan de Menten. Grand merci, Yvan, pour le nombre incalculable d'heures passées devant ton PC pour la création et la gestion du nouveau site.

Actuellement, nous cherchons, pour remplacer les couples qui terminent leur service :

### - un couple pour rejoindre l'Equipe de La Lettre

- **D'où ?** Idéalement d'un secteur non encore représenté : Anvers, Arlon, Condroz-Famenne, Hainaut, Herve, Namur, Verviers-Fagnes, Welkenraedt
- **Avec qui ?** L'équipe est actuellement composée du P. Tommy Scholtes (CS national), Anne-Marie Bombaerts (secteur Flandres), Guy & Suzanne Daenen (secteur Liège), Alexandre Franck (secteur Bruxelles), Patrick & Anne-Michèle Lovens (secteur Bruxelles), William & Dominique Quaeyhaegens (secteur Brabant Wallon)
- **Mission ?** Suite à la réunion préparatoire, chaque couple choisit de fournir l'un ou l'autre article personnel ou fait appel à des personnalités ou des équipiers, suivant le thème choisi et développé au cours de la réunion.
- **Fréquence ?** 4 réunions par an à la Maison des Equipes à Bruxelles, actuellement un mercredi soir de 20 h 00 à 22 h 00.

### - un couple pour rejoindre l'Equipe Nationale

- **D'où ?** De la région Belgique Est, soit les secteurs Herve, Liège, Verviers-Fagnes ou Welkenraedt
- **Avec qui ?** Notre CS national, notre secrétaire et 4 couples des diverses régions
- **Mission ?** Vie d'équipe, avec réflexions, projets, prières, partages au national ; transmission aux responsables de secteur ; écoute de la vie des secteurs
- **Fréquence ?** 2 journées et 1 week-end par an avec l'équipe nationale ; rencontres avec les responsables de secteur

- un équipier qui aime préparer occasionnellement une présentation PowerPoint pour l'équipe nationale (1 à 2 fois l'an) sur base d'un texte existant.

National

## JOURNÉE DES RESPONSABLES D'ÉQUIPE À NAMUR

Le temps était maussade, mais il y avait du soleil dans les cœurs lorsque les responsables d'équipes et les foyers de liaison — environ deux cent cinquante personnes — se retrouvèrent en ce dimanche 13 octobre, journée de la consécration du monde à Marie par le pape François. Quel merveilleux signe pour notre mouvement !

Après le petit café d'accueil et la joie des retrouvailles, nous fûmes conviés, dans un joyeux brouhaha, à prier et à méditer sur le thème du Magnificat, véritable appel à une révolution des cœurs préfigurant le Royaume de Dieu déjà présent parmi nous.

Vint ensuite le temps de l'écoute avec les conférences d'Eric de Beukelaer et de Tommy Scholtes.

En termes percutants et avec toute la verve qu'on lui connaît, Eric de Beukelaer nous partagea son espérance et sa foi en la pérennité du christianisme dans un monde ayant fondamentalement changé. Le christianisme est-il encore une bonne nouvelle pour nos enfants et petits-enfants aujourd'hui ? Certainement, fut sa réponse, à la condition que nous

dépassions nos peurs, véritable cancer de nos sociétés. Dans un monde où la religion de la compétitivité domine les relations humaines et marginalise les plus faibles, le message évangélique nous assure que Dieu nous rejoint dans ce que nous vivons de plus ordinaire. Alors, oui, si nous donnons l'image d'un chrétien joyeux animé par la foi en un Dieu « relation » qui nous rejoint au plus profond de notre être, le christianisme sera plus actuel que jamais.

Après nous être rafraîchi les méninges et le palais et avoir écouté nos responsables nationaux nous entretenir de la nouvelle organisation des END en Belgique, Tommy Scholtes nous redit toute sa confiance en les équipes, lieux de gratuité, de confiance, de liberté, de dialogue mais aussi lieux où le temps, habituellement contrainte, prend une autre dimension. Véritable cadeau donc



## National

qui nous est offert et, qu'à notre tour, nous avons à faire fructifier en donnant vie.

Après les nourritures spirituelles, le temps était venu de passer aux nourritures terrestres dans une ambiance chaleureuse et de partage.

Le temps d'un passage au stand des END et des éditions Bayard et Fidélité, nous étions appelés à nous rassembler en groupes pour les carrefours dont le but était d'échanger sur les deux conférences ainsi que sur notre perception du rôle des foyers de liaison. A l'image des équipes brassées, les échanges furent riches, confiants, respectueux et em-

preints d'une atmosphère d'écoute.

Après la messe, en partie animée par les jeunes et les enfants, arriva le temps des « au revoir ». Chacun ayant vécu une journée forte et intense, avait envie de partager ses émotions et ses questions autour d'une tasse de café. Toute cette journée, nous avons fait Eglise et l'Esprit Saint nous avait accompagnés.

Restait à se quitter en se donnant la Paix et à retourner dans le monde pour donner Vie.

**Raymond & Nadine Collard,  
Bruxelles 211**



### HEUREUX ÉVÉNEMENTS

- **Namur 34 annonce l'heureuse naissance de Julia dans le foyer de Julien & Catherine Dedairfayt, et de Jérôme dans le foyer de Pierre-Michel & Florence Marchand.**
- **Matthieu & Camille Charmetant, Bruxelles 231, sont heureux d'annoncer la naissance d'Alban.**

**Nous serons heureux de communiquer les nouvelles familiales dont vous voudrez bien nous faire part.**



### ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- **Anne-Marie Delatte, Moustier-sur-Sambre**
- **Arthur Albert, Bruxelles 16**
- **Jacques Nutte, Mouscron 5**
- **Seppe Van Thiel, Anvers 8**
- **Charles Delcourt, Charleroi 9**
- **Bernadette Scheppers, Verviers 18**
- **Germaine Stockart, Liège 54**
- **Françoise Bouquelle, Ath 1**
- **Ghislaine Leclercqz, Barvaux 1**
- **Père Roberti De Winghe, CS Bruxelles 61**

National

## QU'EST-CE QU'ÊTRE FOYER DE LIAISON ?

*Gaëtan & Sophie Joos de ter Beerst ont livré leur témoignage sur ce service lors de la journée du 13 octobre 2013.*

**N**ous ne sommes pas des orateurs professionnels, nous allons donc vous livrer un témoignage à bâtons rompus et en alternance.

### Qui sommes-nous ?

Habitant Nivelles, onze ans de mariage, trois enfants de 9, 7 et 5 ans, nous travaillons respectivement dans une banque et dans une entreprise pharmaceutique.

Poussés dans les END, il y a six ans par le prêtre qui a célébré notre messe de mariage, nous avons dit pourquoi pas... ?

Recevant le Couple Informateur, nous nous sommes dits : OK.

Membres de l'équipe Braine-l'Alleud 1 avec quatre autres couples et le P. Jean Dewulf. Déjà beaucoup de beaux moments en équipe. Et sans doute encore beaucoup d'autres à venir.

### Etre Foyer de liaison

**Son rôle** Créer et entretenir un lien avec quatre à six équipes.

Un lien entre le mouvement et les équipes. Cela se passe dans les deux sens : nous remontons les informations, les souhaits, suggestions des équipes vers les responsables de secteur (feedback d'activité ou de publication, souhait d'un couple de plus dans l'équipe,





nouvelle façon de fonctionner...).

Un lien aussi du Mouvement vers les équipes : informer les équipes des nouvelles activités et projets essentiellement, mais aussi rappeler les bases qui font la richesse de notre mouvement. Loin de nous, toutefois, l'idée de jouer les inquisiteurs.

#### Qui sont nos interlocuteurs ?

D'une part, les couples RE des cinq ou six équipes que nous liaisonnons, et d'autre part, le Couple Responsable du Secteur BW (actuellement Michel & Brigitte Simons), les deux à trois autres foyers de liaisons de notre secteur et le Conseiller Spirituel de secteur (P. Antoine Tannous).

**Les moyens ?** Téléphone, courriel et... la réunion annuelle de liaison : nous convions le temps d'une soirée les responsables d'équipe pour un moment de prière et de partage. Le partage est toujours très riche. C'est le moment de voir et d'entendre comment cela se passe dans d'autres équipes, de partager de nouvelles lectures, des lieux de retraite, des petits trucs pour faciliter la prière en équipe... Comme les RE changent presque chaque année dans chaque équipe, nous découvrons au fil des années une bonne partie des membres des équipes que nous liaisonnons.

## National

**Trois réunions de secteur** par an pour faire la synthèse des demandes des équipes au mouvement. Et le point sur ce qui doit être communiqué du mouvement aux équipes.

Notre **mandat** est de trois ans.

### Notre expérience de Foyer de Liaison

Comme vous tous, on n'avait rien demandé, on fait déjà plein de trucs dans la vie, mais le mouvement nous a proposé de prendre cette responsabilité il y a deux ans. Et nous avons dit oui.

Nous liaisonnons cinq (et maintenant six) équipes dans le Brabant Wallon. Elles sont très différentes (âge, commune, expérience, vécu, mode de fonctionnement et composition d'équipe) et c'est là toute la richesse pour nous.

La réunion annuelle est un vrai bon moment de partage. Chaque participant écoute et participe à la discussion en exprimant la spécificité de son équipe sur tel ou tel point tout en se respectant et en s'intéressant aux bonnes idées des autres.

Une grande joie : recréer du lien avec une des plus anciennes équipes du mouvement. Cette soirée au téléphone avec les différents membres tous âgés de plus de 75 ans reste un vrai bon moment. Nous avons été magnifiquement accueillis chez eux l'année dernière pour la réunion annuelle.

Nous souhaitons à d'autres couples de répondre « oui » à cet appel !

# NOUS NOUS SOMMES LAISSÉ AIMER

**AU MONASTÈRE NOTRE-DAME,  
CHEZ LES BÉNÉDICTINES D'ERMETON-SUR-BIERT...**

**Q**ui ? L'équipe de Namur 16 avec le P. Lambert. Le P. Schiltz animait notre retraite.

Quand ? Le week-end des 19, 20 et 21 septembre 2013 (sous le soleil !).

Quoi ? La Bible raconte la révélation de l'Amour de Dieu pour les hommes à travers leur histoire... Nous sommes donc tous appelés à nous laisser habiter, aimer par Dieu d'un amour qui ressemble à un amour maternel, paternel, conjugal même !

En effet, Dieu se révèle à nous à travers des expériences ou des visages humains... Nous avons besoin de liens forts pour vivre et aussi de projets qui nous entraînent vers plus de vie partagée !

Dieu fera donc route avec nous parce que nous jouissons de sa faveur et qu'Il nous aime le premier... « *Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés le premier* » (1 Jn 4, 10-19). Veillons alors à ne pas ériger de barrières entre Lui et nous !

**Quels signes en avons-nous déjà perçus ?**

Jésus nous a montré l'exemple : Il aimait prier parce qu'Il avait une confiance totale en son Père. Il nous appelle ses amis (les témoins de l'action de Dieu)

car tout ce qu'Il a appris de Dieu, son Père, Il nous l'a fait connaître pour que notre joie soit parfaite...

Le début d'une grande aventure, d'une expérience qui se partage et se développe à l'infini ! Si nous l'écoutons, nous n'avons rien à craindre, pas même la mort puisqu'Il est notre Dieu et qu'Il nous sauve par amour.

Dieu accepte donc de s'exposer à la fragilité de l'amour car tout amour vrai est ainsi !

**Comment agir donc ?**

L'amour demande une réponse, de même que le dialogue, sinon la relation s'étiole. Mais nous sommes limités et nos expériences nous brident... Le par-



## National

don peut alors être offert et reçu et une réparation peut aussi nous renouveler pour plus de justice selon le cœur de Dieu...

Quand quelqu'un souffre autour de nous, notre **écoute** est déjà un témoignage... Nous pouvons aussi le « connecter à Dieu » :

- par une prière (même intérieure),
- par un geste,
- par une fleur,
- par une bougie...

Dieu respecte notre liberté mais... Il est important de se rappeler que le Sei-

gneur ne se décourage jamais : Il nous relance toujours pour que nous puissions Le rejoindre !

Laissez-vous donc aimer, vous aussi, quel que soit votre chemin...

Michel & Claire Beguin,  
Namur 16



# LETTRE DU CONSEILLER SPIRITUEL DE L'ERI



P. José Jacinto Ferreira de Farias, s.c.j.  
 Conseiller Spirituel de l'ERI

Très chers Amis,

C'est avec joie que je vous écris cette lettre, la première après le Collège International de Bordeaux, qui a été pour tous ceux qui y ont participé un moment de grâce, d'expérience de l'internationalité de notre Mouvement, en somme, une vraie expérience ecclésiale. De tout ce que nous avons vécu ensemble, je retiens quelques idées que je voudrais partager avec vous tous, parce que je pense qu'on peut y trouver l'envie de vivre le charisme et la mystique des Équipes Notre-Dame.

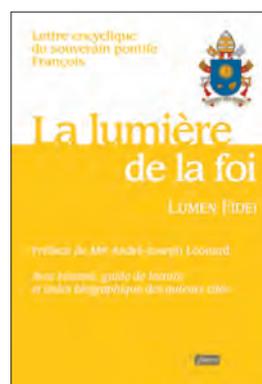
On a souligné l'engagement que nous tous devons assumer de promouvoir, justement dans ce temps de transition et de crise, la dignité et la sainteté du mariage chrétien. On trouve ici la nouveauté de notre Mouvement dans l'Église ; voilà notre vocation et notre mission. Comme couples unis dans le Seigneur, vous portez dans votre relation conjugale les signes de votre appartenance au Seigneur, les signes efficaces de l'amour du Seigneur pour son Église. Par le sacrement, le mari devient image du Christ et l'épouse, image de l'Église. Comme couples chrétiens, vous avez la mission d'être témoins efficaces de la fidélité et de l'amour du Christ pour l'Église ; vous êtes les signes que *la fidélité est la victoire de l'amour sur le temps*.

On a souligné également que l'héritage que nous avons reçu du Père Caffarel ne consiste pas seulement dans la promotion de la sainteté du mariage, mais aussi dans la promotion de la relation harmonieuse entre le sacerdoce et le mariage. En fait, les deux sacrements ont en commun d'être signes de l'alliance nuptiale du Christ et de l'Église : le mariage et le sacerdoce, c'est-à-dire, les couples et le conseiller spirituel sont les parties intégrantes de l'Équipe. Et de cette façon, une Équipe concentre en soi-même le mystère de l'Église. Le prêtre représente le Christ, tête et époux de l'Église, et les couples représentent l'Église, corps et épouse du Seigneur. Voilà la dignité et l'élévation à laquelle nous sommes tous appelés !

C'est pourquoi nous devons rester prudents pour que, dans le cadre de la crise actuelle que ce soit du sacerdoce ou du mariage, cela ne nous porte pas à chercher des solutions qui à la fin sont dangereuses pour tous. Dans des moments historiques de crise et de transition nous devons rester fermes dans la fidélité au Seigneur et à l'Église. L'ouverture aux signes des temps — qui peuvent être négatifs et contradictoires avec l'Évangile — exige de nous une dose surabondante de prudence et d'attention. Dans ce cas, saint Augustin peut nous aider de son conseil, quand il recommandait que dans ce qui est nécessaire, nous restions unis ; dans ce qui est douteux, nous pouvons rester libres ; mais en tout, nous devons procéder avec charité. Et combien la charité, qui est de voir notre prochain avec les yeux de Dieu, est nécessaire aujourd'hui.

Pour cela, nous avons besoin de la *lumière de la foi*, qui ouvre nos yeux à l'espérance et à l'amour. Je vous propose d'accompagner la lecture de cette lettre de l'introduction et du premier chapitre de l'encyclique du pape François, *Lumen fidei*. N'oubliez pas les *deux points concrets d'effort* essentiels pour vivre le charisme et la mystique des Équipes : le *devoir de s'asseoir* et la *prière conjugale*. Cultivez la vie spirituelle, comme couple et personnellement, avec la *confession sacramentelle fréquente* et l'*eucharistie*. Sans la prière et sans la vie sacramentelle, il est impossible de vivre l'idéal de sainteté auquel nous sommes invités par le Seigneur qui a dit : « *Hors de Moi vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5).

Je vous salue cordialement dans le Seigneur, en invoquant pour vous tous l'abondance de ses bénédictions. Que la Sainte Vierge Marie, notre Mère, soit votre refuge et le chemin qui vous conduise à Dieu.



# « NOUS AVONS CRU EN L'AMOUR »

(1 Jn 4, 16)



🔥 José & Tó Moura Soares  
Responsables internationaux

**N**ous tous, couples des Équipes Notre-Dame, nous disons que nous sommes bien conscients des difficultés et de la crise qui se vivent aujourd'hui dans le mariage. Nous sommes conscients de la faible spiritualité que les couples développent par eux-mêmes, car nous n'avons pas la possibilité d'arrêter les événements immédiats.

Cela nous empêche de nous plonger dans le mystère de Dieu et d'y trouver la force et la lumière pour faire face aux épreuves auxquelles nous sommes confrontés. Nous nous perdons dans la multiplicité de nos désirs alors que seule la force de la foi peut nous conduire à croire et à faire confiance. Le chemin vers le salut sera le résultat de la vraie rencontre avec Dieu, à travers les hommes.

La foi et l'espérance nous fortifient et nous identifient à Jésus. Nous croyons que l'alliance qu'Il a faite avec nous durera à jamais.

Nous sommes des couples des END, un Mouvement d'Église, qui nous mènent à mûrir la foi par laquelle nous serons sauvés. Nous marchons à côté d'un Père qui nous connaît par notre nom et qui nous rend capable de l'écouter. Un Père qui n'est ni étrange ni mystérieux. Un Père qui nous conduit sur le chemin, devenant ainsi notre phare, et sa lumière nous montrera comment résister aux menaces. En assumant cette condition de fils bien-aimés, osons parler aux autres de ce en quoi nous croyons.

*La prière nous mène à voir la lumière et à sentir la paix. En nous, il y aura des sources qui nous mènent à trouver des oasis de paix et de réconciliation.*

Dans le silence, nous devenons capables de percevoir les signes des temps qui nous poussent à cesser d'être des spectateurs curieux et critiques d'un monde qui est le nôtre, d'une l'humanité à laquelle nous appartenons.

Croire en l'amour, vivre la fidélité dans le mariage, faisant du dialogue une réalité présente bien que difficile à entretenir, voilà le grand défi que l'Évangile nous lance.

Être famille, c'est vivre les soucis de cette humanité à laquelle nous appartenons.

Être des pierres de cette humanité qui lutte, qui pleure, mais qui veut croire que Dieu est présent dans toutes ces incertitudes, c'est être levain au sein de cette *famille* que Dieu nous a confiée.

Discerner comment partir vers une continuelle recherche de Dieu dans toutes ces occasions, en vivant l'espérance dans nos difficultés, en cherchant toujours la volonté de Dieu, c'est ce qui nous est demandé.

Découvrir des gens qui ne connaissent pas le Christ, leur faisant prendre conscience de la grâce du pardon de Dieu, sera pour nous un souci constant, une partie de notre pratique quotidienne.

Vite nous nous rendrons compte qu'il y a dans ces personnes que nous rencontrons un grand besoin d'amour. Ils souhaitent ardemment avoir quelqu'un qui les écoute, avec qui ils puissent partager la joie d'être aimés, parce que la miséricorde de Dieu leur a transmis la joie de l'espérance.

L'écho en nous que provoque cet appel lancé depuis le Concile jusqu'au pape François ne cesse de nous tracasser, nous invitant à ne pas avoir peur et à ouvrir les portes au Christ.

« *Il est vivant et il marche à nos côtés.* » Laissons-nous guider par la mystique de notre Mouvement et ne faisons pas obstacle à la voix de l'Esprit Saint. C'est lui qui va soutenir et nourrir notre espérance dans ce combat que nous avons entrepris librement.

Toujours enracinés dans la prière, le premier combat sera de lutter intérieurement pour abandonner nos comforts et laisser le Christ prendre l'initiative de nous guider. Revenir à la source et nous abandonner à son regard c'est reconnaître notre incapacité à poursuivre le chemin sans Lui.

Si la croix est un signe de l'amour de Dieu, amour que Jésus a assumé par sa souffrance, elle nous fait participer à la victoire de Jésus sur la mort. Voilà notre foi et notre espérance.

Soyons donc de vrais disciples du Christ, accompagnés de Marie, notre modèle d'humilité. Avec Notre-Dame nous serons en mesure d'aller dans les rues, d'entrer dans les maisons et de faire la fête, tout en sachant qu'elle sera toujours là pour nous apprendre à faire tout ce qu'Il nous dira.

# Noël

Décembre voit toujours revenir les couleurs, les lumières, les délicieuses odeurs et saveurs de Noël. Décembre est un mois de fête au cœur de la grisaille de l'hiver parce qu'il y a Noël.

Mais comment raconter Noël à ses enfants, comment transmettre tout son mystère ? Expliquer Noël, c'est transmettre un peu du merveilleux de notre enfance, sans nostalgie et leur donner aussi envie de partager et de répandre la joie autour d'eux... Noël est un moment privilégié qui permet à toutes les familles de se retrouver. Ce n'est pas toujours facile, certains sont éloignés de leurs proches mais chacun essaie comme il peut de se retrouver en famille pour passer des moments heureux...

Etre heureux ensemble à Noël, c'est faire plaisir à ceux qu'on aime en leur offrant des cadeaux, mais c'est aussi pour nous chrétiens un moment privilégié pour donner un sens à la fête.

Armelle T. C.



# Le véritable sens de Noël pour les enfants

**L**est parfois difficile à un enfant, dans la débauche de lumières et de décorations de Noël, de trouver le vrai sens d'une fête qui mobilise visuellement autant l'attention et conduit au rêve. Les grandes personnes savent-elles quoi dire à propos d'une fête où se mélangent souvenirs d'enfance parfois idéalisés, coutumes et traditions... Saurons-nous, nous les adultes, donner à comprendre le sens originel de Noël à des enfants tentés par le merveilleux ?

## Du côté des enfants, les questions surgissent...

Jésus est-il vraiment né le 25 décembre ? Est-ce à minuit que les anges sont apparus dans le ciel ? Pourquoi les bergers sont-ils les seuls à être venus ? Y avait-il un âne, un bœuf dans la crèche ? Est-ce vrai qu'une étoile a guidé les mages jusqu'à la crèche ? Est-ce que tout le monde voyait l'étoile ? C'est quoi un mage ? Pourquoi Hérode a-t-il peur de Jésus qui ne peut pas lui faire de mal ? Et tant d'autres...

On ignore le jour et l'heure de la naissance de Jésus. Le 25 décembre a été adopté au 3<sup>e</sup> siècle par les communautés chrétiennes. Ce jour-la, les Romains fêtaient la naissance du soleil. Pour les chrétiens, fêter la naissance de Jésus c'était célébrer la victoire de Jésus sur la nuit, sur la mort et... à minuit car c'est la naissance d'un nouveau jour.

Même si la plus grande fête pour la communauté chrétienne est et demeure Pâques car la mort et la résurrection de Jésus sont au centre de notre foi, pour beaucoup c'est Noël qui prend le plus de relief à cause du temps de préparation, des fêtes de famille, de la place des enfants, de l'horaire particulier de l'office, en raison des chants, des décorations...

Cette fête a quelque chose à voir avec la naissance d'un enfant il y a deux mille



ans (–6 av. J.–C. plus précisément). Et cette naissance sert de repère pour le décompte du temps depuis plus de vingt siècles !

Pour nous chrétiens, Noël est la fête de l'Incarnation de Dieu, qui rentre dans notre histoire. C'est Dieu-avec-nous, Emmanuel : « Le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous » (Jn I, I).

Chez Mathieu, c'est l'avant naissance qui est présentée. L'annonce de l'événement à venir est faite à Joseph par un ange... qui lui apparaîtra après la naissance pour l'inviter à protéger l'enfant de la colère d'Hérode puis à quitter l'Égypte où il s'était réfugié avec Marie et Jésus.

L'ange signifie que Dieu intervient dans la vie des hommes. Le récit de la venue des mages indique que Jésus est venu pour tous les hommes, les païens compris. Après avoir consulté les textes des prophètes, l'étoile les guide à nouveau vers la crèche. Message essentiel sur Jésus Sauveur venu à la rencontre des hommes qui se mettent à sa recherche, et sur l'ouverture à tous.

Chez Luc, le récit veut aussi communiquer un message. Aux deux récits d'annonces des naissances de Jean Baptiste et Jésus, succède celui de la Visitation où s'épanouit le chant du Magnificat. Les bergers sont aussi des personnages importants. Craintifs et comme saisis, ils reçoivent la bonne nouvelle par l'Ange : la naissance d'un enfant, Sauveur, Christ et Seigneur. Ils se rendent auprès du nouveau-né et retournent chez eux en louant Dieu et en annonçant la Bonne Nouvelle.

Extrait de Sklerijenn,  
la revue de pastorale des DEEC  
du Finistère et des Côtes-d'Armor



# *Mages, anges, bergers, être aujourd'hui messagers de la Bonne Nouvelle*

**P**our aider les enfants à comprendre un peu le sens de Noël, il peut être intéressant de leur faire découvrir ce que nous disent les mages, les anges et les bergers sur la rencontre avec Dieu.

Ne sommes-nous pas appelés comme les mages à chercher Dieu tous les jours, à marcher vers lui ? Lire sa parole, qui nous conduit à lui ?

Comme les anges à annoncer la Bonne Nouvelle et à chanter la gloire de Dieu ?

Comme les bergers à écouter la Bonne Nouvelle et à chanter les louanges de Dieu pour dire tout ce que nous avons entendu et vu, comme cela avait été annoncé ?



# Comment je dirai Noël aux petits

Suzanne Daenen – Liège I30 – est catéchiste et partage son expérience.

J'inviterai les enfants à se mettre en cercle autour de la crèche, qu'ils auront dressée ensemble. Je les inviterai à faire silence.

Le 25 décembre 2013, la liturgie nous proposera le récit de la Nativité vue par Luc (2, 1-7). Pendant la lecture, je conjuguerai les verbes au présent, parce que Luc nous parle toujours de « l'aujourd'hui de Dieu » et de la présence de celui-ci dans notre vie.

Le moment est arrivé où le Seigneur Jésus doit naître à Bethléem, c'est la nuit de Noël. Marie et Joseph attendent près de la mangeoire préparée pour l'Enfant Jésus, car il n'y a pas de place pour eux dans la salle d'hôtes. Marie met au monde son fils premier-né. J'accompagnerai la lecture de la Parole de gestes simples et respectueux. Par exemple, je ferai les gestes de l'emballotement croisé, à la manière des Égyptiens, ce qui nous renverra à l'Ancien Testament et à Moïse. Je soulignerai le fait



que Jésus emballoté ressemble à Moïse. Je ferai le geste de déposer l'Enfant Jésus dans la mangeoire en inclinant le corps lentement, avec respect et précaution, expression et témoignage de ma foi, devant les enfants. Comme dans l'Eucharistie où le prêtre dépose l'hostie sur la patène (petit plat rond qui sert à poser l'hostie pendant la messe).

Certes, ces comparaisons, que je fais entre l'Ancien et le Nouveau Testament, n'intéressent pas encore vraiment les petits, mais constamment répétées, elles pourront aider les enfants à grandir dans l'amour de Dieu, à se familiariser avec les récits de l'Évangile et acquérir une vie spirituelle profonde.

Après la lecture, je répondrai aux questions des enfants et j'emploierai volontairement les mots de Luc, en bannissant les mots réducteurs, comme, "le petit Jésus" ou autres images faciles et non écrites. Je tâcherai d'amener les enfants à découvrir que l'Enfant Jésus est le vrai cadeau de Noël, capable de transformer leur vie.

Enfin, j'inviterai à nouveau les enfants au calme et à l'intériorité. Nous fermerons les yeux, nous inciterons nos bras et nos jambes à rester bien tranquilles. Nous ouvrirons notre cœur pour laisser entrer la Parole de Dieu et arriver à une prière courte mais juste. Pour terminer, nous pourrions chanter « Venez adorons le Seigneur » (Livre de Zacharie, 94).

Dossier préparé par Alexandre Franck, Bruxelles 209